תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

בְּהַר בְּחֻקֹּתַי

Les hommes perdus

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת בְּהַר בְּחֻקֹּתַי

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Les hommes perdus

Table des matières

Première partie : Se perdre parmi les ennemis

Deuxième partie : Se perdre parmi les amis

Troisième partie : S'identifier à votre peuple

Première partie : Se perdre parmi les ennemis

Le verset redoutable

Dans le traité Makot (24a), l'un des grands maîtres en Torah de notre histoire déclare : אָמַר רַב – *Rav a dit* : מְסֻתְּפַנְיָא מֵהַאי קְרָא – *Il existe un certain verset dans la Torah dont j'ai peur.* Un certain verset de la Paracha Be'houkotaï m'effraie beaucoup.

La Paracha de cette semaine renferme un grand nombre d'avertissements et de menaces – de nombreux types de souffrances et de terribles sanctions sont réservés à notre peuple s'il commet des fautes. Or, Rav, de manière très concise, en deux mots, choisit d'exprimer une crainte : וַאֲבַדְתֶּם בַּגּוֹיִם – *Vous vous perdrez parmi les peuples.*

"Parmi toutes les malédictions et punitions de la Torah, c'est celle-ci que je redoute : cette menace que le *Am Israël* se perde parmi les peuples."

Rav tremblait en lisant ce verset.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Perdu et retrouvé

En vérité, quelques générations après Rav, certains tentèrent de tempérer la sévérité de la menace figurant dans la Torah. אָמַר רַב פָּפָּא – *Rav Papa a dit* : דִּלְמָא כַּאֲבֵדָה הַמִּתְבַּקֶּשֶׁת – *le terme "perdu" mentionné ici, fait peut-être référence à un article perdu recherché par son propriétaire.* C'était la consolation de Rav Papa : Hachem rassemblera tous ceux qui se sont perdus parmi les nations et Il les rétablira comme autrefois. Après tout, ils Lui appartiennent. C'est de cette façon que Rav Papa voulait atténuer le choc de ce verset.

La Guémara affirme : c'est juste. Si ce n'étaient que ces mots : וַאֲבַדְתֶּם בַּגּוֹיִם, dans ce cas, la consolation de Rav Papa serait acceptable. C'est une *avéda*, un article perdu, *hamitbakéchet*, qui sera recherché et rendu.

אֶלָּא מֵהַאי קְרָא – mais en réalité, Rav redoutait la fin du verset, les derniers mots : Vous vous perdrez parmi les peuples, וְאָכְלָה אֶתְכֶם אֶרֶץ אֹיְבֵיכֶם – *et la terre de vos ennemis vous consumera, vous dévorera.* C'est ce que Rav craignait. Si quelqu'un perdait une pomme et qu'elle était découverte par un étranger et dévorée, il n'y avait aucun espoir de la retrouver. C'est également le sens de notre verset : וְאָכְלָה אֶתְכֶם – *le pays de vos ennemis vous dévorera.* Ah ! Être dévoré ! C'est déjà une autre affaire. Il n'y a plus d'espoir.

Des graines glissantes

Mar Zoutra – qui vécut une génération plus tard – arrive sur le devant de la scène et cherche une consolation, même dans ces termes. אָמַר מַר זוּטְרָא – Mar Zoutra affirme que l'on peut interpréter ces propos de manière moins sévère. דִּלְמָא כַּאֲכִילַת קִשּׁוּאִין וְדִלּוּעִין – *cela s'apparente peut-être à la consommation de courgettes et citrouilles..*

Il est vrai que lorsqu'une pastèque est mangée, elle est perdue ; mais les graines demeurent. Et à partir des graines, de nouvelles générations de pastèques poussent.

Si vous voulez mastiquer des graines de pastèque, vous découvrirez que ce n'est pas si facile. Vous tentez de les mastiquer, mais la pression de votre langue, de vos joues et de vos dents les fait voler dans toutes les directions. Au passage, ce n'est pas un hasard. Hachem l'a conçu de cette manière, de sorte que les graines s'échappent et que de nouvelles pastèques poussent. Les graines de pastèque sont recouvertes d'un

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

mucus glissant. Ce n'est pas l'humidité de la pastèque qui rend la graine glissante. Le mucus glissant recouvre les graines de pastèque *dans le but* d'aider les graines de pastèque à vous échapper. Si vous êtes à la campagne, les graines jaillissent et atterrissent sur une terre souple où elles recommencent à pousser.

"Nous avons été esclaves..."

Je me rendis un jour dans une ancienne ferme avec des cottages où vivait autrefois une population d'esclaves, et j'aperçus des vignes de pastèque grandir tout autour des escaliers à l'entrée des cottages.

"Qu'est-ce que c'est ? demandai-je à l'agriculteur. Est-ce un lieu adapté pour planter des pastèques, juste à côté des escaliers ?"

Il répondit : " Je ne les ai pas plantées. Autrefois, les esclaves s'asseyaient le soir sur les marches, ils jouaient du banjo, mangeaient de la pastèque et recrachaient les graines. Ces plants de pastèque proviennent de ces graines. "

Mar Zoutra nous donne ici une note d'espoir. Nous serons peut-être dévorés comme des melons, mais ce qui a été mangé poussera à nouveau. Et tout comme Rav Papa, Mar Zoutra interprétait cette prophétie de manière plus positive : "perdu" ne signifie pas perdu pour toujours, et "dévoré" ne fait pas référence à l'éternité. Un jour, tout sera retrouvé et rétabli.

Interprétations favorables

Nous sommes disposés à accepter à la fois les explications de Rav Papa et celles de Mar Zoutra. Pourquoi pas ? Ils ont le droit de différer, après tout. C'est un verset, que nous pouvons comprendre différemment. En vérité, Hakadoch Baroukh Hou préfère une interprétation positive à Ses paroles. Par principe, dès que les Sages d'Israël sont l'auteur de déclarations favorables à l'égard du *Am Israël*, Hakadoch Baroukh Hou apprécie ces déclarations, et dans une certaine mesure, Il les suit.

Et si ces deux illustres Sages, Rav Papa et Mar Zoutra, qui avaient certainement beaucoup d'influence auprès de Hachem, ont interprété ces versets de cette façon, il va de soi que Hachem prendra leur opinion en compte.

Mais sachons ici qu'il n'y a pas de garantie. C'est vrai, c'est une considération – si un homme vertueux donne une interprétation

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

favorable, grâce à son mérite, cela peut se dérouler de cette façon. Nous sommes donc reconnaissants à l'égard de Rav Papa et de Mar Zoutra : leurs propos figurent dans la Guémara et nous espérons qu'ils auront du poids.

En parallèle à notre espoir, nous devons trembler avec Rav. Après tout, il a exprimé sa peur du verset. Et Rav était suffisamment intelligent pour étudier le *pchat*, à l'instar de Rav Papa et Mar Zoutra, mais il a néanmoins exprimé ses craintes : il n'a pas accepté ces explications en les considérant comme le dernier mot. Nous voyons que malgré toutes les consolations de ces deux grands hommes, il reste une possibilité de se fondre parmi les nations.

Des peuples amicaux

Avant d'aller plus loin, nous devons comprendre le sens de cette expression : "la terre de tes ennemis te consumera. " J'ai quelque chose à vous dire qui vous surprendra : les chrétiens du Moyen Âge n'étaient pas vraiment nos ennemis. Lorsqu'un Juif vivait dans l'Europe chrétienne, il était en terrain ami. Vous savez pourquoi ? Car dans l'Europe chrétienne, c'était à la mode de croire à la Bible.

Au Moyen Âge, si un Juif était accusé par le magistrat non-juif d'être infidèle aux lois juives, le magistrat le punissait. Les Juifs étaient contraints d'obéir à leurs rabbins. Les chrétiens l'exigeaient, à moins que vous ne décidiez de vous joindre à eux, auquel cas, ils vous accueillaient avec joie. Mais si vous étiez juif, vous étiez forcés de l'être. Si un Juif n'était pas religieux, il pouvait être sévèrement puni par les non-Juifs.

Dans l'Europe chrétienne, l'incroyance dans la Bible n'existait pas. Bien sûr, ils y ajoutaient leurs commentaires. Mais si quelqu'un osait prendre la parole pour affirmer qu'il ne croyait pas à la Bible, il finissait par subir un autodafé : il était brûlé sur l'autel.

Des pays ennemis

Dans l'Europe chrétienne, vous étiez sommés de croire que le monde a été créé en six jours. Vous ne pouviez être un rabbin de la mouvance *Modern orthodox*, prétendant que cela fait référence à six ères. Non. Il ne pouvait être écrit, comme ce fut le cas dans le magazine *Jewish Action* l'an dernier, que la Torah peut envisager qu'Adam et les singes proviennent de la même source, une ancienne algue. Vous n'étiez

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

pas occupé à combattre l'évolution dans l'Europe chrétienne. Ces absurdités n'étaient pas acceptées à cette époque.

Et qu'en était-il de la perversion morale ? Aucune tolérance ! Comment traitaient-ils un couple adultère ? Ils étaient mis à mort. Dans le bon vieux temps, pas seulement au Moyen Âge. En Amérique, les pèlerins condamnaient une femme adultère à mort. La Bible était respectée. Il était donc facile pour un Juif d'éviter de nombreuses formes de mal.

Ce n'est pas comme aujourd'hui, où le New York Times fait la publicité d'un livre promouvant toutes sortes d'immoralité. C'est l'illustration d'une vie dirigée parmi les ennemis. Aujourd'hui, un Juif orthodoxe doit se préoccuper de combattre diverses formes d'immoralité : dans la tenue vestimentaire, la coéducation, la publicité, dans la rue, et même dans la propagande du gouvernement. Il existe des milliers de combats à mener aujourd'hui pour un Juif orthodoxe. Il n'y avait pas de cours sur l'évolution au Moyen Âge, ni de cours d'éducation sexuelle, tel que cela existe aujourd'hui dans les écoles.

Avec de tels amis...

En Europe médiévale, un grand nombre de nos problèmes actuels étaient résolus. Les Juifs de l'Europe médiévale avaient l'usage de dire : ce que font les chrétiens, les Juifs le font aussi. Tout comme les chrétiens étaient religieux, les Juifs l'étaient aussi. Ils n'étaient pas toujours nos ennemis. C'était un terreau fertile pour le développement du judaïsme.

Ce n'était donc pas le pays de nos ennemis. C'était le pays de nos bons amis ! Mais c'était le type d'ami, qui, s'il en avait l'occasion, pourrait vous tuer. De nombreux Juifs furent tués par les chrétiens, au passage. Si vous consultez les *chéélot outéchouvot* (Responsa) du Moyen Âge, même tardifs, vous verrez de nombreuses questions de femmes dont les maris avaient disparu, et qui voulaient se remarier : des *agounot*. Ensuite, un non-Juif se présentait et disait : « J'ai appris que votre mari avait été tué par ce non-Juif en chemin. »

Ce scénario se reproduit à plusieurs reprises. Les *sefarim* juifs regorgent de récits sur la manière dont nos “amis” nous ont tués. Ils nous ont persécutés, jusqu'aux temps modernes. Vous prétendez que c'est ce que Rav redoutait : les diffamations et les pogroms. Non, ce n'est pas ce dont il avait peur, car même pendant la Shoah, lorsqu'ils nous

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

brûlèrent, les Juifs n'étaient pas mangés, ni "dévorés par les ennemis." Oui, on les dépouillait de leur corps, mais pas de leur âme : ils sont encore en vie dans le Olam Haba, le monde futur.

La peur de Rav était bien plus intense que cela. Perdre sa chair et son sang, être dévoré dans ce petit monde ne correspond pas à "être dévoré par vos ennemis." En effet : וְאָכְלָה אֶתְכֶם אֶרֶץ אֹיְבֵיכֶם signifie ; être perdu *pour toujours*. Et c'est ce que Rav craignait.

Deuxième partie : Se perdre parmi des amis

Aucune haine à l'égard des Asiatiques

De quoi Rav avait-il peur ? Je voulais aller droit au but et vous expliquer qu'il craignait l'Amérique d'aujourd'hui, qu'il avait peur de Londres et de Tel-Aviv d'aujourd'hui, et de l'Australie. Mais mentionnons d'abord d'autres exemples, des exemples qui ne vous offensent pas.

Rav redoutait ce qui se passa en Chine. En Chine, il n'y avait aucun antisémitisme. Les Chinois n'éprouvaient aucune fausse rancœur contre le peuple juif. Les Juifs n'avaient pas crucifié Confucius, donc qui pouvaient-ils haïr ? Bien sûr, nous n'avons pas non plus crucifié qui que ce soit – la crucifixion ne faisait pas partie du système juif ; c'était une méthode employée par les Romains – mais au moins, dans l'imagination des Romains, ils pouvaient mettre en cause les Juifs. Mais les Chinois n'avaient aucune rancœur contre nous et ne firent aucun pogrom ou croisade.

Or, le peuple juif fut dévoré par les Chinois. Ils n'étaient pas cannibales – ils mangeaient des rats, des serpents et des chauves-souris, mais pas des êtres humains. C'était un peuple très civilisé ; les Chinois ne dévoraient personne. Or, le peuple juif fut dévoré de la pire façon en Chine. Que s'est-il passé ? Ils y vécurent de manière si pacifique qu'ils furent perdus pour toujours.

挑筋教 : *Tiao Jin Jiao*

Au départ, les Juifs chinois respectaient tout. Les anciens Juifs chinois, ceux de Kaifeng, portaient un nom spécial : Tiao Jin Jiao, qui

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

signifie : ceux qui arrachent le tendon de la jambe. En d'autres termes, ils respectaient les règles du *guid hanaché*, le tendon d'Achille. C'est remarquable !

Dans les anciennes encyclopédies, vous découvrez encore des photos de ces anciens Juifs chinois. Vous y trouvez un dessin de la synagogue juive de Chine, qui montre deux *gabayim* debout sur l'estrade avec un *séfer Torah*, qui portent exactement la tenue des mandarins chinois. J'ai vu des photographies de familles de Juifs chinois datant d'il y a plusieurs générations, qui avaient les yeux bridés. En effet, de nombreux Mongoliens se convertirent et rejoignirent notre peuple. Il y eut une infiltration constante de sang chinois parmi nous et c'est pourquoi les Juifs de Chine, au bout d'un temps, commencèrent à ressembler aux Chinois. Mais ils respectaient tout. Ils avaient le Chabbath, des synagogues et des jours de fête. C'était des Juifs religieux.

Mais que se passa-t-il ? L'ambiance était très sereine et confortable. Donc assez rapidement, la mixité alla en sens inverse. En dehors des yeux bridés, les Juifs avaient désormais des idées bridées, des attitudes tordues. Et au bout d'un temps, ils se perdirent tous. Ils furent avalés par les Chinois et aujourd'hui, il ne reste personne.

Telle est la signification de : וַאֲבַדְתֶּם בַּגּוֹיִם. C'était le sujet de préoccupation de Rav lorsqu'il lut ces mots de notre paracha : וְאָכְלָה אֶתְכֶם אֶרֶץ אֹיְבֵיכֶם. Car ceux qui se perdent parmi les non-Juifs, comme les Juifs qui furent absorbés en Chine, sont perdus pour toujours. Pour toujours ! Dans le Monde à venir ! Nous devons pleurer sans fin pour la destruction du peuple juif en Chine. Tout a été perdu et rien ne subsiste. Nous devons pleurer et prendre le deuil de cette grande communauté perdue.

Hodou et Kouch

Comme je l'ai mentionné plus tôt, la Chine n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Autrefois, des Juifs vivaient en Inde où il existait des communautés juives. Ils considéraient les Indiens comme des amis. Il est vrai que les Indiens ne touchaient pas les Juifs, mais ce n'était pas de la haine ; ils ne touchaient pas non plus des Indiens de basse caste. Un brahmane aristocrate, un Indien de haut rang, ne voulait pas être contaminé, même par d'autres Indiens.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Mais ils n'avaient pas de réticence particulière à l'égard des Juifs. Or, c'étaient les ennemis les plus mortels. Uniquement en raison de cette amitié, ils furent perdus en grande majorité.

Bien entendu, certains Juifs survécurent. Certains Juifs arrivèrent plus récemment de Perse en Inde et survécurent dans une certaine mesure, mais il existait des colonies créées bien avant eux. La Méguilat Esther fait cette mention : *Méhodou véad Kouch* (De l'Inde à l'Éthiopie) : des Juifs résidaient en Inde, mais qu'advint-il d'eux ?

Ce n'est pas seulement l'ancien royaume de Perse. Savez-vous combien de Juifs se perdirent dans la Perse d'aujourd'hui, sous le Shah d'Iran ? Sous la direction du Shah, le régime amical du Shah, de nombreux Juifs iraniens se perdirent. Lorsque Khomeiny monta au pouvoir, il mit un terme à cette tendance. On me raconte que Khomeiny donnait des amendes aux Juifs qui profanent le Chabbath. Khomeiny exigeait des Juifs d'Iran de se rendre à la synagogue le Chabbath.

Les meilleurs et les pires moments

Nous en arrivons au sujet de ce soir : l'Amérique. L'Amérique, pour moi, désigne l'ensemble du monde occidental ; toutes les cultures et les sociétés sous l'influence du libéralisme, de la liberté, des "lumières." L'Amérique, c'est aussi Londres, l'Australie et Tel-Aviv.

J'entends vos protestations : "L'Amérique ?! Ce n'est pas le pays de nos ennemis ! L'Amérique est le lieu où nous avons le plus de chance de réussir. Depuis que nous avons été envoyés en exil, nous n'avons pas trouvé mieux."

Réponse : vous avez raison. En vérité, ces Juifs qui comprennent l'objectif ultime de l'existence, peuvent mettre à profit la liberté et l'égalité. Au contraire, pourquoi ne pas utiliser cette occasion offerte par l'Amérique ?

De nombreux Juifs orthodoxes aujourd'hui réussissent, en Amérique, à élever des familles nombreuses et à gagner leur vie. Certains occupent des postes prestigieux, même à l'Hôtel de Ville. Un homme de couleur noir a un jour fait remarquer qu'il y a trop de Kipot à l'hôtel de Ville.

Les juges et le sultan

J'ai dû récemment me rendre au tribunal. J'étais au tribunal pendant trois heures et ce que j'y ai vu m'a étonné. Un homme assis à

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

l'avant, à côté du juge – un fonctionnaire important – portait une grande barbe et une Kipa. Il était chez lui, c'était une autorité : en bref, un homme d'action.

À côté de moi se trouvait un autre homme avec une grande barbe : je commençais à lui parler et il me révéla qu'il était autrefois juge ! Il portait un chapeau noir et une grande barbe...On aurait dit un Beth Hamidrach...

Aujourd'hui, des Juifs orthodoxes occupent les postes les plus élevés. Pourquoi pas ? Ne sont-ils pas compétents ? Le Rambam était bien le chef de file du sultan et il ne rasa pas sa barbe. Il s'habillait comme un Juif. Il entrait tous les jours dans le palais du sultan et était respecté. C'était une autorité et un célèbre médecin. Et le Rambam portait haut la bannière de la Torah, partout où il allait. De ce fait, lorsqu'un Juif religieux est capable d'être obstinément fidèle à la Torah, dans les moindres détails, nous en sommes très fiers. Et nous aspirons à en avoir de plus en plus.

La Shoah américaine

Mais malheureusement, un très grand nombre de personnes sont incapables de réussir dans un bon climat de tolérance. Un très grand nombre de Juifs se perdent – à divers degrés – et lorsqu'il est question de la réussite essentielle, qui consiste à rester attaché au *Am Israël* pour toujours, l'Amérique n'est pas seulement une terre d'opportunités, mais également : אֶרֶץ אֹיְבֵיכֶם – la terre de nos ennemis.

Nous sommes, bien entendu, reconnaissants à l'égard de l'Amérique. L'Amérique est magnifique ! Mais comme nous en faisons un usage erroné, elle devient le plus grand crématorium, le tueur le plus puissant de Juifs. En Europe, ils ont incinéré des corps juifs, mais de ce côté de l'Atlantique, les non-Juifs ont décimé les Juifs sur le plan spirituel, ce qui est mille fois pire. Si un Juif devient infidèle, s'il ne sait rien de la Torah et suit les voies des non-Juifs – en allant jusqu'au mariage mixte – il se perd parmi les non-Juifs et il vaut mieux mourir mille fois que de se perdre.

Lorsque les Juifs allemands arrivèrent ici dans les années 1870, ils luttèrent pour obtenir le droit d'entrée dans les clubs de non-Juifs – ils pensaient que le bonheur consistait à partager leur temps avec des non-

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Juifs et à vivre dans leurs quartiers – ils ne se rendaient pas compte qu'ils luttaient pour leur propre destruction.

Des centaines de milliers, des millions de Juifs, se sont perdus en Amérique. Si vous ouvrez un annuaire téléphonique d'il y a quarante ans, vous verrez de nombreux noms qui ont disparu. Des familles entières ont été entièrement perdues. Aucune d'entre elles n'a survécu. Leurs enfants se sont perdus parmi les goyim.

Choix des établissements scolaires

C'est une culture étrangère, et bien qu'ils ne vous persécutent pas, c'est tout de même votre ennemi. Si un enfant juif fréquente l'école publique et qu'il a un enseignant amical et des camarades de classe sympathiques, cet enfant se trouve dans un lieu ennemi car mortellement nocif pour ses valeurs. Même s'il se trouve dans une école juive, avec des camarades de classe juifs, mais que l'enseignant juif ne l'est que de nom, et les leçons enseignées dans cette école ne contiennent aucune trace des idéaux authentiques de la Torah, cet enfant est dévoré par ses ennemis, et c'est parfois pire que s'il était devenu la proie d'une meute de loups.

Les écoles ne sont pas les seules en cause. L'atmosphère de la rue, l'environnement, tout est rempli d'hérésie et de matérialisme. Même les religieux ne sont pas épargnés.

Nous sommes peut-être en sécurité en Amérique, mais nos *néchamot*, nos âmes, se perdent. Ne nous méprenons pas : nous ne sommes pas dans ce monde pour défendre notre peau, ni pour rester sains et saufs. Le but de notre séjour sur terre est de protéger notre éternité et le seul moyen d'y parvenir est de rester attaché de manière indéfectible, au peuple juif, de nous accrocher de toutes nos forces au *Am Israël* authentique.

En conséquence, même si, aujourd'hui, nous représentons ceux qui ont réussi – les Juifs qui comprennent comment utiliser correctement la tolérance – néanmoins, nous devons exercer une vigilance. Nous devons être constamment sur nos gardes, car nous nous trouvons sur une terre de danger. L'environnement nous est défavorable et de très nombreux Juifs sont emportés et perdus à tout jamais. Un très grand nombre d'entre eux relâchent leur engagement à l'égard du peuple juif, en d'autres termes, relâchent leur attache à l'éternité.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Personne n'a de garantie

Voilà qui nous amène à l'une des attitudes les plus essentielles qu'un Juif de Torah doit toujours avoir à l'esprit : ressentir un attachement au *Am Israël* ; avoir des pensées d'identification à votre peuple. C'est l'un des moyens les plus fondamentaux de rester attaché pour toute éternité à votre peuple.

L'autre alternative, c'est de marcher sur le terrain glissant de וְאֲבַרְתֶּם בַּגּוֹיִם, de se perdre pour toujours. Hachem ne doit rien à personne. Vous avez peut-être été récompensé pour vos bonnes actions dans ce monde. Vous avez consommé d'excellents petits-déjeuners et dîners ! Vous avez consommé des montagnes de nourriture dans ce monde ! Tant de bouffées d'air frais ! Tant de bons moments ! On doit se faire du souci à ce sujet : on a peut-être déjà été rémunéré.

Personne n'a la garantie de bénéficier de toutes les *brakhot* promises à notre peuple – les promesses de ce monde et celles du Olam Haba et de l'époque du Machia'h – uniquement grâce à ses mérites. Savez-vous comment vous avez la garantie de demeurer toujours avec le *Am Israël* ? En vous identifiant à lui.

C'est le sens de cette formule : כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לָעוֹלָם הַבָּא – *Tout membre (du peuple) d'Israël a une part dans le Monde à venir.* Vous n'êtes pas forcément dignes du Olam Haba. Non ! Vous n'obtenez pas le monde futur grâce à vos propres mérites. Mais vous l'obtenez du fait que vous faites partie de tout Israël. Il l'a promis de manière globale au *Klal Israël*, et si vous vous sentez unis à eux, à cet égard, vous mériterez ce qu'ils méritent.

Le Yéménite de Bobov

Nous devons œuvrer sur ce point. Qu'il s'agisse de Yéménites ou de Syriens orthodoxes, de Juifs orthodoxes de Lakewood ou de 'Hassidim de Bobov, c'est une communauté de Juifs orthodoxes, à laquelle nous nous identifions ! Ce n'est pas pour autant que vous devez les imiter ! Vous avez le droit de n'être pas yéménite et de rester un 'Hassid de Bobov. Mais vous devez vous identifier à tout votre peuple et leur être

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

fidèle. Qu'est-ce que cela signifie ? Vous ne les observez pas avec condescendance. Hachem aime ces Juifs orthodoxes, qui, dans chaque détail de leur vie, accomplissent tout.

Notre magnifique peuple

De nombreux Juifs se perdent, du fait qu'ils ne se sentent pas attachés au peuple d'Israël. Le *Am Israël*, ce n'est pas forcément ceux qui prient dans votre synagogue ou qui portent votre style de Kipa. Hachem nous demande d'être fidèle à tout Son peuple, à tous ceux qui respectent la Torah et les mitsvot. Je parle de toutes les communautés de Juifs orthodoxes. On doit consacrer du temps à méditer sur la grandeur de notre peuple et à les apprécier.

Personne, au monde, n'a jamais été aussi remarquable que les Juifs orthodoxes. Nous ne pouvons cesser de vanter les mérites de cette communauté juive. Hommes, femmes et enfants s'évertuent à accomplir la Torah et mènent une vie riche en *avodat Hachem*. Ils cherchent à connaître la volonté de Hachem, et posent constamment des questions de Cacheroute ou de lois du Chabbath, et même des questions des plus intimes. Le peuple juif baigne dans la sainteté.

Ils se consacrent entièrement à l'éducation des enfants juifs selon les préceptes de la Torah ! Tant de parents sacrifient d'importantes sommes d'argent pour éduquer leurs enfants dans des établissements de Torah, alors qu'ils pourraient opter pour une éducation gratuite dans les écoles publiques. Mais ils n'obtiendraient rien en échange, pire que rien.

Se rattacher au passé

Bien entendu, dans les générations passées, ils étaient encore plus remarquables. Nous devons être fidèles à nos ancêtres orthodoxes. Êtes-vous attachés à tous les *ovdé Hachem* des époques précédentes ? Ressentez-vous une fidélité et une affection pour nos Avot et pour tous nos grands hommes du passé ? Nous devons aimer Avraham, Its'hak et Yaakov, tous les Tsadikim d'antan, les Prophètes et les Tanaïm, tous les grands maîtres en Torah ! Nous devons leur être fidèles, penser à eux et les aimer.

Mais il faut appuyer cet idéal avec une action. Choisissez-vous de nommer votre enfant au nom de ces ancêtres ? Tentez-vous d'imiter la conduite des Juifs orthodoxes ? Ou cherchez-vous plutôt à imiter les

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

loisirs des nations du monde, tout en estimant qu'à l'aide de quelques cérémonies et Mitsvot, vous maintenez votre connexion au *Klal Israël* ? C'est grâce au mode de vie du Juif que l'on peut identifier son intérêt réel.

Hospitalité et pudeur

Il existe, bien entendu, de nombreuses pratiques à imiter. Pratiquez-vous l'hospitalité, et les actes de bonté, à l'instar d'Avraham Avinou ? Et la *tsédaka* ? Pratiquez-vous la *hakhnassat or'him*, l'accueil des invités, à l'image de nos ancêtres ? Lorsqu'un émissaire d'Israël arrive, lui offrez-vous l'hospitalité ?

La *tsniout*, la pudeur, également. Vos filles sont-elles initiées dans ce domaine ? Portent-elles des robes qui les couvrent autant que possible ? Tel est le mode de vie du peuple juif. Les Juifs s'habillent comme des Juifs. Ils sont fiers de nommer leurs enfants en leur attribuant des noms qui les identifient à notre peuple. Ils sont fiers de porter des signes distinctifs, qui affichent leur judaïsme. Ils portent des Tsitsit et des Téfilines. Ils ont des barbes. Un Juif porte un chapeau ou une Kipa en permanence. Les femmes juives portent des tenues décentes, des perruques ou des foulards. Ce sont des signes indiquant notre appartenance au peuple éternel.

Amusement et bowling

Même nos centres d'intérêt contribuent à identifier qui nous sommes. Nous devons nous identifier à nos arrière-grand-mères et nos arrière-grands-pères. Nous en retirons ainsi une bonne dose de simplicité et une bonne dose de frivolité sera éliminée, et un grand gaspillage d'argent sera évité.

Prenons par exemple le bowling. Il n'y a rien de mal à faire du bowling, c'est une forme de sport. Mais faire du bowling parmi les non-Juifs ? Les Juifs vivent avec des Juifs, des Juifs religieux, et même pour l'aspect matériel de leur vie, nous devons les imiter et nous identifier à eux.

Je ne tiens pas à en rajouter, de peur que vous me traitiez de rabat-joie. Mais j'affirme qu'en général, notre mode de vie doit imiter celui de nos ancêtres. Fournissez vous-mêmes les détails, mais le principe consiste à vivre de la manière dont le *Am Israël* a toujours vécu.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

De nombreux jours heureux

Autrefois, le Chabbath était leur amusement. Pourim était un jour d'amusement. Même 'Hanouca contenant une certaine dose de joie – bien que ces jours soient consacrés au Hallel et non à des repas, ils profitaient même à 'Hanouca. Ils appréciaient aussi Tou Bichevat. Ils prenaient de nouveaux fruits sur lesquels ils récitaient des bénédictions, et remerciaient Hachem pour ces fruits.

Le peuple juif célébrait constamment des occasions joyeuses. Sim'hat Torah était un grand jour ! Et Chavouot, encore plus ! L'ensemble du calendrier juif était ponctué d'occasions joyeuses. Ainsi, personne ne pensait à Thanksgiving – ça ne leur traversait même pas l'esprit. Rien du monde non-juif ne pénétrait dans un cœur juif, car le Juif s'identifiait à son peuple. Il savait que la Chékhina, la Présence divine, repose sur le *Klal Israël*, et il voulait être attaché uniquement au *Am Israël*.

Vous devez travailler sur ce point, qui est de la plus haute importance. Pour faire partie du peuple d'Israël, vous devez entretenir ce désir d'appartenir à l'ensemble du peuple juif, de tout votre cœur et de toute votre âme ! Entraînez-vous ! Lorsque vous marchez dans la rue et apercevez une maison juive ornée d'une grande *mézouza*, entraînez-vous à réciter des bénédictions. Bénissez-les. Entraînez-vous constamment, car votre relation au peuple de Hachem est essentielle.

Saisissez la corde

Ainsi, lorsqu'un Juif commence à réciter le *Chemona Essré*, et qu'il dit : *baroukh ata Hachem*, que fait-il en premier lieu ? Il identifie qui il est. *Elokénou véEloké avoténou, Eloké Avraham, Eloké Its'hak véEloké Yaakov*. Nous nous identifions à ce que nous sommes.

Mesurez-vous la portée de ces mots ? Cela signifie que vous saisissez une corde, qui, d'un côté, est attachée aux trois *avot*. Et parmi ceux qui tiennent cette corde se trouvent tous les *tsadikim*, tous les Juifs religieux, de notre histoire. Des millions de Juifs orthodoxes se tiennent à cette corde. Et tous les Juifs religieux d'aujourd'hui s'y tiennent aussi : les Juifs de Passaic, de Los Angeles, de Sydney, de Londres, de Lakewood, de Williamsburg et de Baltimore ; à chaque endroit où se trouvent des Juifs orthodoxes, ils tiennent tous cette corde tenue par nos *avot* de l'autre côté.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Et l'autre côté parcourt toute la distance jusqu'à la résurrection des morts, jusqu'au Olam Haba. Toute la distance jusqu'à toutes les bénédictions de la Torah promises à notre peuple. וּפָנִיתִי אֲלֵיכֶם וְהִפְרֵיתִי אֶתְכֶם וְהִרְבֵּיתִי אֶתְכֶם וַהֲקִימוֹתִי אֶת בְּרִיתִי אִתְּכֶם. Toutes les promesses s'accompliront pour nous. C'est pourquoi nous nous y agrippons pour sauver notre vie – car l'autre alternative, c'est וַאֲבַדְתֶּם בַּגּוֹיִם.

C'est le sens de cette phrase : כִּי הִנֵּה רְחֲקֶיךָ יֹאבֵדוּ, *ceux qui sont éloignés de Toi, Hachem, vont se perdre*. Rien n'est pire que de se perdre. וְאַתֶּם הַדְּבֵקִים בַּה' אֱלֹקֵיכֶם, *Mais vous vous attachez à Hachem, votre D.ieu,* חַיִּים כֻּלְּכֶם הַיּוֹם, *vous vivez toujours aujourd'hui.* La vie dont il est question est la vie éternelle.

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Attachés au peuple éternel

L'illustre sage, Rav, craignait un verset dans notre paracha qui décrit comment une partie de notre peuple se perdit parmi nos ennemis et fut dévoré. Nos plus grands ennemis sont ceux qui nous montrent un visage amical, tout en nous faisant renoncer à l'éternité. Le seul moyen de combattre l'assimilation consiste à nous attacher farouchement au peuple saint, peuple éternel. La bénédiction des Avot nous rattache à nos remarquables patriarches, à l'origine de notre nation sainte. Cette semaine, *bli néder*, j'y penserai chaque jour pendant la prière. Au début du *chemona essré*, je penserai à mes remarquables ancêtres et à ma relation avec tous leurs descendants qui suivent leurs traces.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller